Centralité de la souveraineté monétaire : le cas pratique du COVID19

Dans cette prétendue « crise », il est frappant d'observer combien **la rareté des signes monétaires** — rareté non nécessaire, absolument artificielle, scandaleuse construction politique, dogmatique et antisociale) **est systématiquement présentée comme cause légitime et prétendument « scientifique »** (« il n'y a pas d'argent magique, ma bonne dame (sauf pour mes sponsors milliardaires bien sûr) ») **par ceux qui détruisent tous les services publics depuis cinquante ans**.

Depuis l'accession au pouvoir politique de « la banque » (en France, de Pompidou jusqu'à Macron), on nous présente l'État comme « dépensier et dangereux » et tous les gouvernements (de droite comme de gauche) se sont évertués à le priver de monnaie en le plaçant dans **une scandaleuse TENAILLE**, dont **la première pince est la privation de la création monétaire** (art. 104 de Maastricht en 1992), **et la deuxième pince est l'endettement abyssal** (tous les budgets ont été votés en déficit depuis 1974 par nos prétendues « élites » prétendument « compétentes » et prétendument « responsables »).

L'effet désastreux de cette pince est d'**asservir la puissance publique** aux caprices austéritaires des « marchés financiers », ces nouveaux « dieux cruels » à qui les populations apeurées sont invitées à sacrifier jusqu'à leurs enfants : « starve the beast » (affamer la bête) est l'objectif carrément avoué et enseigné à nos enfants par les manuels d'économie orthodoxe.

En l'occurrence, « la crise » de la grippe de 2020 est donc surtout l'aboutissement très prévisible d'un sabordage criminel de notre système de soins, sabordage en hommes et en équipements : **notre système hospitalier est délabré par privation de monnaie**, volontairement asphyxié financièrement depuis les années 70 — et encore cette année (!) et encore l'an prochain (!!) — par les fous furieux dits « néolibéraux ».

Alors que faire ? Il faudrait chiffrer la mise en place immédiate et rapide de 20 000 lits de réa avec leur personnel (pour passer de 5 000 à 25 000 comme en Allemagne qui n'a, elle, pas connu de surmortalité en 2020 par rapport à 2019, ayant pu soigner ses malades), et comparer cette somme avec le gouffre financier (1,5 milliards d'endettement supplémentaire par mois pour le premier confinement, paraît-il) des confinements aveugles, dont on se demande s'ils sont stupides ou criminels.

Et ne pas oublier de réfléchir, aussi, aux prochaines **institutions**, qui nous permettront, à l'avenir, de **chasser et punir** (aussitôt que le peuple le souhaitera) des « représentants » aussi scélérats.

Bien amicalement.

Étienne.

PS : pardonnez-moi pour ce ton, je vous écris presque sans me relire et je m'emporte un peu, mais il faudrait décidément prendre nos maux à leur racine : **un État digne de ce nom n'emprunte pas l'argent dont il a besoin (pour servir le peuple) : il le crée.** Et il le détruit plus tard en collectant l'impôt. Cette histoire de « dette publique » est une insulte à l'intelligence, les marchands ont colonisé notre imaginaire, et nous ont fait oublier jusqu'à la possibilité de notre souveraineté.